



# FIASCO

# FIASCO - 2021

**Conception et direction :** Collectif ÈS

**Créé et interprété avec :** Julie Charbonnier, Adriano Coletta, Sidonie Duret, Martin Gil, Sophie Lèbre, Jeremy Martinez, Emilie Szikora et Joan Vercoutere

**Création lumière :** Léa Maris

**Création sonore :** Orane Duclos

**Regard extérieur :** Magali Caillet Gajan **Création costume :** Bertrand Nodet

**Régisseur Général :** Pierre-Jean Heude **Production :** Raphaëlle Gogny – Collectif ÈS

**Coproductions :** - Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne ; Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale ; La Rampe - La Ponatière Scène conventionnée Art et Création Echirolles ; La Maison de la Danse de Lyon ; CCN Ballet de Lorraine ; Le Rive Gauche Scène conventionnée Art et Création Saint Etienne du Rouvray ; Espace 1789 de Saint-Ouen Scène conventionnée pour la danse ; Théâtre Molière Sète Scène nationale archipel de Thau ; Le Vellein Scènes de la CAPI Isère ; CCN2 / CCN de Grenoble

**Avec le soutien de :** La Caisse des dépôts

**Remerciements :** Emmanuel Parent, Christophe Hannah, Elisa Mange, Jade Sarette, Marie-Françoise Garcia, Marion Gatier, Jacky Rocher, Anouk Médard, Vincent Vergne.

Le Collectif ÈS est associé à Mille Plateaux CCN La Rochelle de 2022 à 2024 et au Rive Gauche Scène conventionnée Art et Création Saint-Étienne-du-Rouvray de 2022 à 2025.

Le Collectif ÈS est conventionné par la DRAC AURA, subventionné par la ville de Lyon et par la région AURA



# Le désaccord, God save the Queen



## et les hymnes nationaux

*Fiasco* nous parle avec allégresse de ce qui échoue à nous relier, de ce qui entrave l'humanité dans nos dialogues. On y voit des postures gorgées de symboles qui nous entourent mais qui s'emparent aussi de la liberté d'être en désaccord, de faire partie d'un groupe malgré tout et de prendre plaisir par-dessus tout. Quel genre de "citoyens gestuels" s'exposent alors à nos sensibilités ? Quelle forme de communauté, de manière d'être ensemble est la leur ? la nôtre ?

Ce *Fiasco* comme une traversée, nourrie par l'iconographie punk et le plaisir transgressif, presque enfantin, propre à ce mouvement. Les corps détournent et manipulent l'autorité, notamment celle de la musique sur le mouvement. Un *Fiasco* bruyant, décharge d'énergie, face auquel chacun peut voir ce qui le fait rire, ce qui le fait grincer, ce qu'il y a d'optimiste et ce qui coince, comme un zoom par la danse sur les tensions d'époque qui traversent nos corps.



# FIASCO : La danse comme analyseur social

par Christophe Hannah

*Fiasco* présente tous les traits qui, à mes yeux, distinguent si nettement l'art du Collectif ÈS aujourd'hui : l'humour comme teinte spécifique affectant chaque proposition chorégraphique, la chorégraphie intuitivement conçue comme un dispositif documentaire, l'actualité (au sens médiatique du terme) comme sujet de la danse elle-même, ces trois aspects étant étroitement interdépendants. Mais dans *Fiasco*, qui parle de ce qui échoue à nous relier, de ce qui entrave l'humanité dans nos dialogues, bloque nos logiques d'entente, l'humour devient plus grinçant, le dispositif documentaire plus dense. Quant à la critique de l'actualité médiatique, il me semble qu'elle explore ici de nouveaux chemins en s'attaquant à la manière dont persistent, dont sont exploités, dans notre univers symbolique, des monuments comme « La Marseillaise » ou « L'hymne à la joie ».

J'observe sur leur scène l'association apparemment anarchique de matières culturelles ambiantes. Les codes expressifs de la propagande politique, la gestuelle du militantisme contestataire, la danse des ES les récupère pour les confronter, les enchevêtrer avec des postures des résistances privées ou exprimées dans les circuits virtuels de la protestation en réseaux. Qu'est-ce que leur coprésence provoque quand on l'intensifie ainsi en la resserrant dans l'espace chorégraphique ? Quel genre de « citoyens gestuels » s'exposent alors à nos sensibilités ? Quelle forme de communauté, de manière d'être ensemble leur est encore permise ?

Le langage chorégraphique des ÈS ne cherche pas à se constituer en œuvre autosuffisante, à susciter avant tout chez le spectateur le seul plaisir d'une beauté formelle, la satisfaction d'un goût pour la perfection technique. Ce langage est documentaire parce qu'il tente de saisir et de questionner des événements, notamment ceux de notre histoire récente, l'histoire de nos déboires. À cet égard, « La Marseillaise », dont *Fiasco* se ressaisit, possède un statut particulièrement intéressant. Chacun sait que cet hymne a pu recouvrir des significations diverses liées à des systèmes de valeurs antagonistes. À l'origine, chant d'un combat révolutionnaire, égalitaire et antidespotique, il peut aussi, lorsqu'il est braillé par certaines bouches, prendre le ton réactionnaire d'un nationalisme morbide et phallocrate. "La Marseillaise" contient en puissance des injonctions posturales, une symbolique gestuelle confuse et même contradictoires. C'est pourquoi, comme nous l'entendons sans cesse et en sommes physiquement imprégnés, elle peut agir sur nous à la manière de certaines tâches imposées par le monde du travail, qui nous conduisent à intégrer et répéter des gestes incompatibles, cela jusqu'à la blessure et l'épuisement. Que certains symboles sociaux forts, comme cet hymne, aient aussi le pouvoir, à certains moments, de nous paralyser, de nous zombifier, c'est ce que nous montre *Fiasco* : voilà, pour les ÈS, leur manière d'être politiques. Non pas en se ralliant à une idéologie repérable dans le champ de luttes spectacularisées des partis, mais en analysant par la danse les tensions d'époque qui traversent nos corps.



## LE PROJET DU COLLECTIF ÈS

ÈS est une préposition qui signifie *En matière de*. Elle est toujours suivie d'un pluriel et donc d'une multiplicité, comme celle que nous cherchons dans l'idée du collectif. Le projet du Collectif ÈS part de l'envie de fouiller, chercher, explorer l'écriture chorégraphique à trois. Prenant la parole comme un groupe où chaque personnalité impliquée est concernée, sans attribution de rôle, chacun porteur de son regard et de son approche ; nous appréhendons la création comme une fabrique collective pour proposer des objets issus du nous. Faire le pari que tout objet ou acte créatif soit cosigné à trois.

Créer du spectacle vivant, c'est proposer des objets vivants, vus, vécus par des vivants. Ce partage-là, on le cherche à notre façon : nous cherchons une intensité physique qui pousse nos corps à s'engager, à être habités pleinement. Un désir de développer une empathie physique, d'investir des corps qui communiquent et transpirent le plaisir d'être ensemble. Cette recherche est sans cesse alimentée par nos questionnements autour de la communication, de l'énergie de groupe, de la nécessité pour nous d'un tel fonctionnement et du rôle social qu'il peut jouer. Créer est l'opportunité de se rassembler, d'œuvrer ensemble, de questionner notre rapport à l'autre.

Depuis 2011, nous co-signons des pièces en nous emparant, non sans auto-dérision, des thématiques telles que l'utopie, le désaccord, le plagiat ou l'héritage des références populaires."

## LES ÈS Sidonie Duret – Jeremy Martinez – Emilie Szikora

**2009** Nous nous rencontrons au CNSMD de Lyon où nous partageons en tant qu'interprètes différentes créations et pièces de répertoire. Nous y faisons aussi l'expérience de la création, individuelle ou collective, en partenariat avec des musiciens, architectes ou plasticiens.

**2011** Pour la première fois, nous expérimentons la création et l'interprétation d'une pièce commune qui donne naissance à P'LAY's – pour 3 interprètes et une mangeuse de chips. Le Collectif ES est alors créé.

**2014** Nous décidons d'approfondir l'idée esquissée dans cette première pièce : celle d'être créateurs-interprètes. nous créons Hippopotomonstrosesquippedaliophobie\* - une pièce pour trois interprètes - primée par le Prix du Public lors du Concours Reconnaissance 6 ème édition.

**2016** La création Overgame pour l'Album Cie voit le jour. Cette année là, nous créons également le bal I wanna dance with somebody – Episode 1 Série Populaire.

**2017** Marque notre première collaboration avec de nouveaux interprètes pour la création Jean- Yves, Patrick et Corinne - un trio pour cinq.

**2018** Nous sommes artistes en résidence de création au CN D de Lyon pour 18 mois. Cette résidence nous permet notamment de développer le projet de la Série Populaire : Le Karaodance – Episode 2 Série Populaire est créé. Nous créons également le projet J'peux pas j'ai bal ! . Un bal imaginé et créé par les enfants pour les adultes.

**2018/2019** Nous sommes Artistes compagnons du Lux Scène Nationale de Valence.

**2019** Nous créons 1ère MONDIALE, pour le festival Le MOI de la danse des Substances de Lyon. La Comédie de Clermont-Ferrand nous fait la commande de la pièce « Zéro quatre sept trois deux neuf zéro huit un quatre ».

**2019/2022** Nous sommes artistes associés à la Rampe d'Echirolles pour une durée de trois ans où nous créons le concept YOLO Troc de pratique, ainsi que la mini Série Populaire, une pédagogie inversée.

**2020** Nous créons l'épisode 3 de la Série Populaire : Loto3000

**2021** Nous créons Fiasco une pièce pour 7 interprètes. Le désaccord comme processus créatif, sur fond de punk et de Marseillaise.

**2022** Nous sommes artistes associés au Mille Plateaux CCN La Rochelle - Olivia Grandville et au Rive Gauche scène conventionnée art et création Saint Etienne du Rouvray.

# COLLECTIF ÈS

Sidonie Duret, Jeremy Martinez, Emilie Szikora  
[es@escollectif.com](mailto:es@escollectif.com)

## Production- Diffusion

Raphaëlle Gogny  
06 82 58 48 97  
[production@escollectif.com](mailto:production@escollectif.com)

## Site internet

[www.escollectif.com](http://www.escollectif.com)

## Vimeo

<http://vimeo.com/collectif>

Crédit photo : Romain Tissot

